

Après avoir pris connaissance plus en détail de votre site du collectif de soutien à Mme DURET Ghislaine, je viens vous donner mon témoignage :

Je suis assez mal à l'aise pour écrire une période de ma vie où j'avais dit : **« plus jamais ça » !** Je veux parler du **« tsunami »** provoqué par les modifications apportées par Mr Dubourg au niveau du service Cantou de la Cornetière où résidait maman. J'avais déjà le pressentiment d'injustices au détriment de Mme Duret, des employés, autant du personnel soignant que des secrétaires, dont j'ai le souvenir de conflit. Tout cela au préjudice des résidents fragilisés par leur état de santé et les familles qui se sentent dépourvus devant tant de mensonges, d'incompréhensions, les amenant parfois, à abandonner à leur triste sort leur parent. Après le départ de Mme Duret, le Cantou est devenu un mouiroir ! Oui le terme n'est pas trop fort. Imaginez un couloir avec 11 ou 12 chambres fermé par une porte à code qui donne sur une salle à manger où plus personne n'y prend ses repas... En dehors du temps de la toilette : pas de personnel, pas d'animation. Les résidents étaient laissés à leur triste sort. Du fait d'un changement brutal dans cette nouvelle organisation, le personnel a dû traîner les résidents là où ils devaient se rendre pour déjeuner en salle à manger.... Mr Dubourg n'avait aucun scrupule à faire ce qu'il décidait, **« test d'organisation sur le terrain »**, au préjudice des résidents les plus fragiles de l'établissement. Avec quelques familles nous avons manifesté notre stupéfaction de ce que faisait subir ces modifications aux résidents auprès de la direction et de Mme Heulin (élue responsable de la vie sociale). Je suis toujours aussi scandalisée quand je vois avec quelle assurance ces personnages répondaient à nos questions par **des mensonges** (que naturellement j'ai découvert après)! Le témoignage de Mr Jacky Robineau, directeur d'EHPAD, n'est ni faible ni subjectif, je confirme la description et le regard avec du recul sur le personnage de ce directeur qui me semble bien aujourd'hui avoir été plus ou moins un imposteur. Le témoignage de Colette Brousseau me renvoie à ces années de détresses et je confirme également ce qu'elle décrit et que je comprends mieux aujourd'hui à la lecture de son courrier. Quand je constate la complexité des choix de dirigeants supérieurs qui jouent de leur pouvoir dans des décisions concernant des personnes fragilisées, qui ne diront rien par peur, du fait aussi des non-dits qui règnent en pareil cas et aussi de l'impossibilité de s'exprimer, avec pourtant un ressenti négatif qui se répercute sur leur comportement et leur santé... Après avoir mené un combat au sein de la Cornetière (sous la direction de Mr Dubourg), maman est décédée en 2008, cela m'a même amené quelques années après à quitter le monde associatif, n'ayant plus la conviction que l'on peut changer quoi que ce soit dans ce monde administratif bien organisé et qui a comme principe : Diviser pour mieux régner ! Aujourd'hui je me rends compte que rien ne change. Toujours autant de mensonges, de coup bas, de décisions arbitraires... d'une administration très préoccupée par leur fonction, leur pouvoir au détriment de la personne humaine. L'avenir des EHPAD, avec toute la hiérarchie, m'interroge. Si un jour je perds mon autonomie et que je dois entrer en EHPAD, j'avoue que ce n'est pas réjouissant de devenir un pion dans l'échiquier du jeu de ces décideurs qui n'en ont rien à faire de la souffrance des personnes qui subissent leurs coups bas.

En ce qui me concerne, j'adhère à votre collectif avec mes coordonnées car pour moi le professionnalisme de Mme Duret est évident. Personne ne peut prétendre ne jamais faire d'erreurs, mais que l'on fasse la différence entre erreur et faute ! Comment peut-on lui reprocher de vouloir défendre le droit de vivre décemment jusqu'à la fin de vie, aux résidents dont elle a la responsabilité ? Dans notre pays dit libre, où est la liberté de paroles pour construire un avenir ? en l'occurrence la fin de vie d'hommes et de femmes privés de leur autonomie par la maladie ou la vieillesse à qui on devrait pourtant apporter beaucoup de bien-être et de chaleur humaine dont ils ont tant besoin ! Est-il possible de stopper cette hypocrisie ?

Colette Pavageau